

Élections municipales Villejuif, Mars 2014

Contre la droite, pour la démocratie

Soutien de François Labat, ancien président du groupe Les Verts-Villejuif Autrement, à la liste d'Union de la gauche.

Depuis le début de la campagne des municipales, je m'étais tenu à l'écart des engagements du groupe EELV de Villejuif tant il m'était apparu que certaines des positions qu'il défendait s'avéraient être loin de ma vision de l'écologie politique.

Dans un souci électoraliste, Natalie Gandais et Alain Lipietz se sont peu à peu mis à la remorque de toutes les protestations générées par les mutations, certes parfois brutales, de la ville. Petit à petit, ils en sont venus à s'opposer à la densification urbaine alors que celle-ci, si elle est bien menée, est autant un moyen de lutter contre la crise du logement que de limiter la production de gaz à effet de serre. Ils ont cherché des arguments improbables pour coller aux revendications de certains habitants pour s'opposer à la construction de la mosquée sur la N7, ils ont freiné des quatre fers le projet Campus Grand Parc. Comble pour des écologistes, ils ont pu sembler voir dans les projets de construction de nouvelles lignes de métro davantage une source de nuisance pour les riverains du chantier qu'une avancée majeure dans la lutte contre le "tout voiture" en Île-de-France.

Tout doucement l'écologie que défendent Gandais et Lipietz est devenue une écologie des riches qui s'inquiètent de voir leur petit coin de verdure et de tranquillité grignoté par de nouveaux arrivants. À cet égard, leur opposition farouche à l'objectif des 40 % de logements sociaux affiché par la liste d'union de la gauche est significatif. Cette vision étriquée d'une écologie pavillonnaire est à la fois socialement injuste et globalement inefficace.

Il est donc plus qu'étonnant que, sur la base de ces convergences et d'une hystérie anticomuniste, les responsables de la listes L'avenir à Villejuif aient choisi, après avoir refusé depuis des mois toute discussion avec la gauche, de s'allier avec la droite. Faut-il le rappeler une fois de plus, l'écologie, qui défend la solidarité des hommes et des femmes entre eux et avec leur environnement n'est pas compatible avec la droite, le libéralisme sauvage et individualiste.

Précisons au passage que ni l'UMP de Villejuif, ni Jean-François Harel [UDI] n'ont montré par le passé, dans leurs déclarations ou leurs actes, un quelconque intérêt pour l'écologie.

Le bilan de la majorité sortante est loin d'être irréprochable. Mais il n'est pas à ce point scandaleux qu'il justifie de se ranger derrière l'UMP. Il est consternant de voir comment la détestation de l'équipe en place et l'ambition personnelle peuvent tenir lieu de boussole politique à des gens qui ne sont pourtant pas des novices en la matière. La fusion de ces quatre listes n'a rien d'un sursaut citoyen et ressemble plutôt à un petit arrangement entre amis.

Dès lors, Natalie Gandais et Alain Lipietz ne laissent pas d'autres choix aux écologistes de Villejuif que de voter pour la seule liste qui rende possible la démocratie, l'écologie et la solidarité, celle que conduit Claudine Cordillot.

François Labat

Ancien président du groupe Les Verts-Villejuif Autrement au conseil municipal de Villejuif

Ancien candidat EELV/PS aux élections cantonales de 2011

Ancien secrétaire départemental EELV 94